

université de paris x_nanterre



tropismes

l'interprétabilité

1985

n° 2

centre de recherches
anglo-américaines

AVANT PROPOS

Ce recueil regroupe les textes des communications faites dans le cadre du «*Séminaire Interdisciplinaire sur les Chemins de la Critique Littéraire Moderne*» du Centre de Recherches Anglo-Américaines de l'Université de Paris X, au cours de l'année 1982-1983. Le thème sur lequel portent ces essais, «l'Interprétabilité», s'inscrit dans la logique du numéro précédent de *Tropismes*, consacré à «l'hermétisme». Poser la question de l'hermétisme, n'était-ce pas déjà un moyen d'aborder la question du sens et de l'interprétation d'un texte ? Ainsi dans son article «Pour une critique de l'herméneutique : à propos de quelques interprétations des textes de Shelley», Jean Duparc trouve dans «On Love» et «Hymn to Intellectual Beauty» une part d'hermétisme et montre qu'aux obscurités du langage correspondent souvent des associations d'idées et des connotations dont il faut reconstruire le système ; il parvient de la sorte à reconstituer un véritable intertexte. A l'opposé de Shelley, chez un T.S. Eliot et surtout chez un Joyce, les relations intertextuelles, comme le révèle André Topia dans son essai sur «Les Avatars de la Citation», deviennent comme une découverte dont on joue, une nouvelle vérité dont on n'a pas fini d'explorer les effets. Dans son étude d'un sonnet de Shakespeare Henri Suhamy fait ressortir toute la rhétorique de l'ironie qui se dissimule dans ce poème, et la thématique des rites funéraires ; c'est pour lui l'occasion d'exposer sa méthode d'interprétation des textes et de dénoncer ce qui constitue à ses yeux les excès de la biocritique et de la psychanalyse appliquée à la littérature. Ginette Roy en essayant de résoudre l'énigme du «Tyger» de William Blake, qui a déjà fait l'objet de

plusieurs exégèses et de nombreuses controverses, a recours aux théories de Jean Cohen et se tourne vers l'illustration, due au poète, lui-même, pour tenter d'identifier le narrateur absent et replacer le poème dans le contexte du recueil auquel il appartient. Jean-Jacques Lecercle s'intéresse à une série de textes, selon toute apparence, ininterprétables et, en jonglant avec les théories de Grice, Ziff, Husserl, Jakobson, et de bien d'autres, finit par nous convaincre que tout texte est interprétable, à condition d'avoir un lecteur, et qu'il y a des degrés d'interprétabilité de l'ininterprétabilité. Enfin, quittant le domaine de la littérature, sans pour autant nous éloigner des concepts de l'analyse linguistique définis dans l'essai précédent, Maryvonne Gilles et Ginette Roy nous entraînent dans le monde des œuvres d'art pour se livrer à «l'interprétation de l'image» et s'interroger sur le «vouloir dire» de la représentation iconique en prenant essentiellement pour exemples *Parallels* de Turnbull et *Two Piece Reclining Figure* de Henry Moore.

Pierre ARNAUD